

avons décidé d'exproprier pour y aménager un parc urbain.

**Une voix:** Bon sang!

**Le très hon. M. Trudeau:** Personne au Québec, je le répète, sauf les séparatistes, ne dit que le gouvernement fédéral a trop favorisé l'Ontario ou l'Ouest. Les séparatistes le disent, en effet. Ils ont essayé d'établir dans une de leurs récentes publications que le Québec avait été «dupé» parce que dans cette province les voies ferrées sont moins nombreuses qu'en Ontario, bien que le Québec ait une superficie plus étendue, sans tenir compte de la densité de la population, etc. On a prétendu dans une publication séparatiste que le gouvernement fédéral accorde plus de subventions à l'agriculteur de l'Ouest qu'à celui du Québec, sans pourtant s'arrêter pour peser l'importance relative de l'agriculture dans l'Ouest par comparaison avec le Québec. Mais il s'agit là de publications séparatistes, monsieur l'Orateur. Ce ne sont pas des publications qui appuient la cause du fédéralisme. Je répète qu'il en est de même des hommes politiques. Sans doute, y a-t-il au Québec des hommes politiques séparatistes qui passent le plus clair de leur temps à répéter que le gouvernement fédéral colonise le Québec et n'a que des largesses à l'intention du Canada anglais. Sans doute, il y a des publications séparatistes qui essaient de soulever la population du Québec contre le gouvernement d'Ottawa invoquant qu'une trop grande partie du pouvoir repose dans les mains des Anglais. Bien sûr, il y a des publications au Québec qui essaient tous les jours de convaincre la population qu'il est impossible d'obtenir un traitement équitable du gouvernement fédéral du fait qu'il est contrôlé par une majorité anglophone. Mais ce sont des séparatistes qui parlent ainsi, monsieur l'Orateur. Ce ne sont pas des gens qui croient dans le fédéralisme. Je ne comprends pas comment le chef de l'opposition (M. Stanfield) et ses partisans n'ont pas compris cette réalité...

**L'hon. M. Stanfield:** Allons donc!

**Le très hon. M. Trudeau:** ... après avoir exploité le slogan du pouvoir français.

**Une voix:** Qui donc?

**M. MacDonald (Egmont):** Citez-nous un nom.

**L'hon. M. Hees:** Des noms.

**M. Forrestall:** C'était le premier ministre lui-même qui a exploité ce slogan.

**Le très hon. M. Trudeau:** Monsieur l'Orateur, trêve d'hyprocrisie. J'ai vu des documents de candidats conservateurs...

**M. MacDonald (Egmont):** Citez-nous des noms.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Forrestall:** Je suis un aussi bon Canadien que le premier ministre. Arrêtez ces bêtises.

**Le très hon. M. Trudeau:** Monsieur l'Orateur, je ne me laisserai pas imposer le silence à ce sujet. Je puis comprendre...

**Une voix:** Citez-nous un nom.

**Le très hon. M. Trudeau:** Monsieur l'Orateur, lors de ma visite en Saskatchewan il y a cinq semaines, j'ai prononcé un discours et j'ai cité dans ce cas précis...

*L'Adresse—M. Trudeau*

**Une voix:** Un nom.

**Le très hon. M. Trudeau:** J'avais nommé le premier ministre de cette province en citant beaucoup de ses propos injurieux contre le gouvernement parce qu'il avait été trop favorable au Québec. Je pense que les députés d'en face savent très bien en leur âme et conscience...

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Alexander:** Où voulez-vous en venir?

**Une voix:** Lewis fera bien d'y songer.

**Le très hon. M. Trudeau:** Lewis n'a pas besoin d'y songer, car le chef du Nouveau parti démocratique ne partage pas ces sentiments. Je l'ai entendu au Québec et ailleurs se prononcer en faveur de l'unité canadienne, comme ne l'a fait, sauf erreur, aucun député du parti conservateur.

**Des voix:** Oh, oh!

**Des voix:** Bravo!

**M. Alexander:** Où voulez-vous en venir?

**Une voix:** Donnez des noms.

**Le très hon. M. Trudeau:** Monsieur l'Orateur, le député de Hamilton-Ouest (M. Alexander) me demande où je veux en venir.

**M. Alexander:** Le premier ministre me rend nerveux.

**Le très hon. M. Trudeau:** Et il devrait l'être, monsieur l'Orateur, car la question est très importante. J'aimerais que les députés de son parti se rendent compte qu'une des raisons historiques pour lesquelles ils n'obtiennent pas au Québec l'appui qu'ils aimeraient y avoir tient fort peu au problème de l'organisation dont le chef de l'opposition a parlé, je crois, en Alberta et au Québec après les élections. Il semble que la seule chose nécessaire pour accroître le nombre de leurs militants au Québec soit une meilleure organisation et une meilleure façon de communiquer leurs idées.

**L'hon. M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Que vous manque-t-il en Alberta?

**Le très hon. M. Trudeau:** D'après moi, il faut plus que cela.

**L'hon. M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Que vous manque-t-il en Alberta?

**Le très hon. M. Trudeau:** Il faut plus que cela. Je réponds à la question du député d'Hamilton-Ouest. Je parle de ce genre de sensibilité à laquelle j'ai fait allusion et dont j'ai parlé cet après-midi. Il s'agit de ce genre de sensibilité que ne partagent manifestement pas les membres du parti du député...

**M. Alexander:** Le premier ministre fait allusion aux relations raciales.

**Le très hon. M. Trudeau:** ... et sans elle, ils ne réussiront pas à s'implanter au Québec.

**Une voix:** Vous avez assez parlé de la question.

**Le très hon. M. Trudeau:** C'est le député lui-même qui l'affirme, j'en ai dit suffisamment sur ce sujet.

**Une voix:** Vous en avez trop dit.